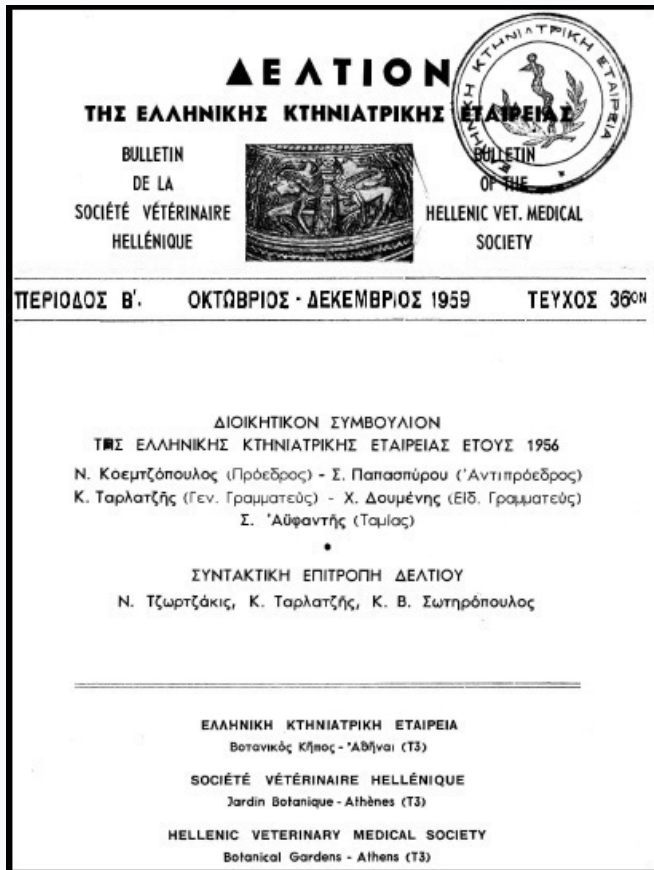


Journal of the Hellenic Veterinary Medical Society

Vol 10, No 4 (1959)



ÉTUDE COMPARATIVE DES ACTIVITÉS DES VÉTÉRINAIRES DANS LES PAYS ÉVOLUÉS ET LES PAYS MOINS AVANCÉS

Sir THOMAS DALLING

doi: [10.12681/jhvms.17795](https://doi.org/10.12681/jhvms.17795)

Copyright © 2018, Sir THOMAS DALLING



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

To cite this article:

DALLING, S. T. (1959). ÉTUDE COMPARATIVE DES ACTIVITÉS DES VÉTÉRINAIRES DANS LES PAYS ÉVOLUÉS ET LES PAYS MOINS AVANCÉS. *Journal of the Hellenic Veterinary Medical Society*, 10(4), 153-164.
<https://doi.org/10.12681/jhvms.17795>

ΔΕΛΤΙΟΝ

ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΚΤΗΝΙΑΤΡΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΕΙΑΣ

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VÉTÉRINAIRE HELLÉNIQUE

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β'. ΟΚΤΩΒΡΙΟΣ - ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΣ 1959

ΤΕΥΧΟΣ 36^{ON}

ÉTUDE COMPARATIVE DES ACTIVITÉS DES VÉTÉRINAIRES DANS LES PAYS ÉVOLUÉS ET LES PAYS MOINS AVANCÉS

Par

Sir THOMAS DALLING

Consultant de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation
et l'Agriculture (FAO), Rome, Italie

Les méthodes d'enseignement actuellement appliquées dans les différents pays présentent beaucoup d'analogies et ont pour objet de donner la formation de base indispensable pour permettre aux vétérinaires diplômés d'exercer leur profession dans les diverses parties du monde. Il ne faut pas oublier toutefois que les tâches incombant aux vétérinaires varient selon les conditions régnant dans le milieu où ils exercent leur activité. Dans les pays où les services vétérinaires existent depuis longtemps, les activités et le rôle des médecins vétérinaires sont déterminés, du moins dans une certaine mesure, par ce que le public attend d'eux et par la valeur économique et sentimentale que l'on attache aux animaux de toute espèce. Dans ces pays, que l'on peut désigner sous le nom de pays évolués, le bétail est généralement plutôt concentré dans des régions d'assez faible étendue et le nombre des médecins vétérinaires y est relativement élevé. Par contre, dans les pays où la population animale, plus dispersée est disséminée sur de grands espaces et où l'on attache moins d'importance à chaque animal, les vétérinaires sont généralement beaucoup moins nombreux et leur activité est souvent, dans le détail, très différente de celle de leurs confrères des pays évolués.

Une des principales différences entre ces deux genres de pays porte sur les vétérinaires ayant une clientèle privée. Les services vétérinaires publics sont indispensables pour lutter contre les mala-

dies des animaux, en particulier contre les maladies contagieuses, et il y en a dans toutes les régions du monde, leur développement variant toutefois selon les pays; par contre les vétérinaires ayant une clientèle privée sont peu nombreux dans les pays moins avancés. En général on peut dire que ces vétérinaires s'occupent surtout d'animaux pris individuellement ou de petits groupes d'animaux, tandis que c'est plutôt dans le pays entier qu'un service vétérinaire public applique les règlements et les mesures d'une grande portée destinées à lutter contre une maladie, à l'empêcher de se propager et à protéger le pays contre l'introduction de certaines maladies. Dans certains pays, les services vétérinaires publics font appel au concours, à temps partiel, de vétérinaires ayant une clientèle privée pour les aider dans certaines tâches; en outre, le personnel de ces services peut, surtout dans les pays peu développés, comprendre des agents ayant la formation et l'expérience nécessaire pour s'acquitter de certains genres de travaux sous la surveillance de vétérinaires.

Avec le temps et à mesure que la situation évoluait dans la plupart des pays, le travail des vétérinaires ayant une clientèle privée n'a plus été même. La mécanisation de l'agriculture et des transports dans de nombreuses régions réduit rapidement la nécessité des chevaux, qui étaient la principale clientèle des vétérinaires il y a quelques années et celle-ci est constituée maintenant par d'autres animaux. L'importance qu'on attache aux bovins, aux porcins, aux ovins, aux caprins et à la volaille a amené leurs propriétaires à se préoccuper davantage des problèmes que pose la santé de ces animaux: à cet égard, les vétérinaires ont été considérablement aidés par les résultats des travaux de recherche du monde entier. En outre, l'intérêt que l'on porte maintenant aux animaux familiers, surtout aux chiens et aux chats, a créé un tel besoin des services de vétérinaires que nombre de ces derniers consacrent maintenant tout leur temps à cette nouvelle clientèle. La connaissance des problèmes posés par la santé et les maladies de ces animaux s'est développée très rapidement au cours des vingt ou trente dernières années: l'entrée des femmes dans la profession vétérinaire a coïncidé dans une certaine mesure avec l'expansion de l'activité vétérinaire concernant les petits animaux. Dans la plupart des grandes villes, surtout dans les pays plus évolués, il existe des cliniques spéciales pour petits animaux. La chirurgie a fait de rapides progrès et les cliniques en question ont généralement des salles d'opération parfaitement équipées où ces petits animaux reçoivent des soins fort analogues à ceux qu'on donne à des être humains.

La chirurgie des grands animaux domestiques a fait aussi des progrès considérables ces dernières années et les vétérinaires font maintenant des opérations qui auraient été jadis jugées impossibles ou trop dangereuses. Le risque opératoire a été éliminé en grande partie par la mise au point de méthodes d'anesthésie plus satisfaisantes.

Un vétérinaire ayant une clientèle privée doit passer une assez grande partie de son temps dans les fermes. Lorsque les moyens de transport n'existaient pas encore, les visites de ferme en ferme prenaient beaucoup de temps aux vétérinaires. Aujourd'hui, en prenant des automobiles ou même des avions, ils parcourent rapidement de grandes distances ce qui, dans la plupart des régions, a permis aux vétérinaires ayant une clientèle privée, de développer considérablement leur activité.

Alors qu'autrefois le partage d'une clientèle était chose rare, les vétérinaires ont maintenant tendance à s'associer pour desservir une même clientèle. Ce système présente de nombreux avantages.

Des vétérinaires ayant une clientèle privée sont parfois employés à temps partiel par un service vétérinaire public. Cet emploi peut prendre une partie considérable de leur temps chaque jour, surtout dans les pays où l'on applique de grands programmes d'éradication d'une maladie. D'autre part, dans certaines régions du monde, presque tous les vétérinaires font partie d'un service vétérinaire public, mais ils ont la faculté d'avoir une clientèle privée si cela ne compromet pas l'exercice de leurs fonctions officielles.

En dehors de la clientèle privée, il y a, dans les pays évolués, d'autres activités auxquelles des vétérinaires consacrent tout leur temps. L'inspection des abattoirs est de ce nombre. Les vétérinaires chargés de l'inspection sont nommés par le gouvernement lorsque la surveillance des laboratoires est assumée par l'Etat. Dans d'autres cas où les autorités locales et les municipalités ont la charge et l'administration des abattoirs, ce sont elles qui nomment les vétérinaires nécessaires. Dans certaines régions, la sélection du bétail de boucherie, le fonctionnement des abattoirs et des usines de conditionnement sont entièrement assurés par des entreprises privées. Celles-ci emploient généralement des vétérinaires à temps complet. Ces derniers sont chargés d'assurer l'exécution des différentes opérations ou de les surveiller et de donner des conseils. En outre, des vétérinaires au service de l'Etat participent également à cette surveillance.

Dans les pays évolués, les vétérinaires ayant une clientèle privée

sont aidés, surtout pour le diagnostic des maladies, par des laboratoires d'État. Ce type de service a pris une grande importance ces dernières années et on le considère maintenant comme accossoire indispensable des mesures en faveur de la santé animale et de la lutte contre les maladies des animaux. Il existe au moins un laboratoire de ce genre dans la plupart des pays : dans d'autres, outre le Laboratoire central pour les diagnostics et les travaux de recherche, il existe dans différentes régions de plus petits laboratoires ayant le matériel et le personnel nécessaires pour les diagnostics et les travaux de recherche relativement simples sur des problèmes ayant un caractère local. Tout problème ne pouvant être étudié par ces laboratoires locaux faute de moyens suffisants est envoyé au laboratoire central qui peut effectuer des recherches très poussées. Ce système d'étude locale des problèmes posés par les maladies se montre très utile : la collaboration des vétérinaires ayant une clientèle privée et de ceux qui se livrent à des recherches sur place révèle des problèmes relatifs à la santé animale et aux maladies des animaux dont la solution a une importance économique considérable pour un pays. Les vétérinaires effectuant des recherches sur place acquièrent une masse de connaissances sur les problèmes de la santé animale et il arrive souvent que leurs travaux permettent de résoudre un problème intéressant un pays entier ou tout un groupe de pays.

On s'intéresse davantage de nos jours à la santé des animaux sauvages en captivité et il est maintenant normal d'attacher des vétérinaires aux jardins zoologiques pour donner des conseils au sujet de alimentation, de la lutte contre les maladies et des conditions générales de vie de ces animaux.

Il faut mentionner aussi l'excellent travail accompli par des vétérinaires au service de sociétés commerciales ou privées fabriquant des produits biologiques, chimiques et autres qui sont maintenant couramment employés pour protéger et lutter contre les maladies des animaux. On fait aussi de grands travaux de recherche dans ces établissements et c'est aux vétérinaires qu'ils emploient que le monde en général doit une bonne partie des connaissances relatives au maintien de la santé et à la lutte contre les maladies.

Dans certaines régions où existent de grandes fermes d'élevage où « ranches », les vétérinaires ayant une clientèle privée donnent leurs soins à de très importants groupes d'animaux. Il leur faut en conséquence adopter des mesures de protection contre les maladies qui régissent dans la région : des vaccins et autres produits biologiques

sont employés en temps utile et les vétérinaires doivent souvent, à certains moments, rester très longtemps dans les « ranches » pour exécuter les diverses opérations nécessaires.

Dans les pays moins avancés, les problèmes de la santé animale sont en grande partie du ressort des services vétérinaires publics que l'on perfectionne et que l'on développe à mesure que leurs responsabilités augmentent. Tous ces pays reconnaissent que les services vétérinaires sont indispensables et leur développement n'est souvent retardé que par la pénurie de vétérinaires. Ils voudraient, et on le comprend, employer des vétérinaires formés dans le pays même ou dans la région. Cela n'a pas été toujours possible et il a fallu engager des vétérinaires formés dans les pays évolués pour constituer les cadres des services vétérinaires publics. Il en est résulté certains avantages, car ainsi des bases solides ont été établies par des vétérinaires ayant reçu une excellente formation et l'on a pu ensuite, sur ces bases, constituer des services qui, en se développant, se révèlent très utiles pour l'économie mondiale. Les moyens de donner sur place l'enseignement théorique et pratique nécessaire pour former des vétérinaires augmentent avec le temps dans les régions du monde où se trouvent des pays moins avancés. Ce développement ainsi que l'amélioration espérée de la formation des vétérinaires sur place encourageront plus de jeunes gens à conquérir leur diplôme de vétérinaire et dispensera d'envoyer des étudiants de ces pays aux écoles vétérinaires de régions évoluées.

On comprend parfaitement que là où un nombre important de bestiaux est disséminé sur de grands espaces, tout ce qu'exigent la protection de la santé animale et la lutte contre les maladies ne puisse être effectué par des vétérinaires. Il a donc fallu employer du personnel non médical ayant simplement reçu la formation nécessaire pour s'acquitter de certaines tâches et qui a été placé sous la surveillance de vétérinaires. Ces agents sont indispensables aujourd'hui et c'est à eux qu'on doit l'amélioration de la santé animale réalisée dans maintes régions du monde.

Le rôle d'un service vétérinaire public dans les pays moins avancés doit consister essentiellement tout d'abord à lutter et à protéger contre les maladies contagieuses. D'une manière générale, l'animal pris isolément importe peu. Le but de l'action vétérinaire est de chasser la maladie des groupes d'animaux et de l'empêcher de se déclarer dans une localité. C'est ainsi que de grands nombres d'animaux sont traités en même temps, à des époques et dans des endroits ap-

propriés. Le travail en équipe est la méthode la plus fréquente dans ces régions. Naturellement, ces services vétérinaires s'occupent principalement des maladies reconnues les plus répandues et continueront de le faire. Il est très encourageant de constater les progrès parfois rapides réalisés actuellement dans la lutte contre certaines maladies qui sévissaient à un moment dans ces régions et tendant à disparaître par suite des mesures appliquées.

On se préoccupe toujours des maladies qui auraient pu s'introduire dernièrement ou dont la présence aurait pu passer inaperçue dans le passé. Les vétérinaires sont considérablement aidés dans ce travail de détection par les observations faites dans d'autres régions du monde et par les résultats des travaux des laboratoires de diagnostic et de recherche de la région et d'ailleurs. Malgré les précautions prises contre l'introduction de nouvelles maladies dans une région, la contamination par l'extérieur se produit parfois: le diagnostic de l'agent infectieux est indispensable pour que les mesures de lutte reconnues nécessaires puissent être appliquées.

Le rôle que les vétérinaires doivent jouer dans le domaine de l'élevage et de l'alimentation du bétail a toujours été très discuté et, bien que l'on puisse prétendre que la lutte contre les maladies des animaux soit un domaine à part, il existe incontestablement un lien étroit entre ces deux domaines. On le voit surtout dans les pays moins avancés où, pour veiller à l'hygiène et à l'amélioration de la santé animale, les vétérinaires ont besoin de bien connaître l'art de l'élevage. Ils doivent acquérir cette connaissance tant au cours de leur formation professionnelle que par l'expérience. L'élevage sous tous ses aspects doit être un des sujets les plus importants des programmes des écoles vétérinaires de ces régions où les éleveurs comptent beaucoup sur les entretiens qu'ils ont avec les vétérinaires et les conseils que ceux-ci leur donnent. Il arrive souvent aux vétérinaires d'être consultés, au cours de leurs tournées dans ces régions, sur maints problèmes concernant non seulement le animaux mais aussi les hommes et il est intéressant de constater que, dans une école vétérinaire au moins, le programme d'enseignement comprend un cours de médecine humaine de brève durée.

Le développement de la production animale dans les pays moins avancés donne lieu à l'importation de reproducteurs de qualité. Bien que ces animaux aient été examinés avant d'être exportés et déclarés exempts de maladies infectieuses, il est nécessaire de leur faire subir un nouvel examen à l'arrivée afin de réduire le plus possible le risque

d'introduction d'un état infectieux déterminé. Des animaux aussi précieux doivent également être surveillés attentivement par les vétérinaires pour qu'ils ne contractent pas de maladies locales auxquelles ils sont peut-être sujets et pour qu'ils soient traités immédiatement si l'on diagnostiquait chez eux un état infectieux. Ainsi, tandis qu'en général dans les pays moins avancés on ne s'occupe guère normalement des animaux pris individuellement, on fait exception pour ces reproducteurs importés.

Si, dans ces régions, l'action vétérinaire est exercée en majeure partie par les services vétérinaires publics, on y rencontre aussi de vétérinaires ayant une clientèle privée, surtout dans les grandes villes. A mesure qu'un pays se développe et qu'un cheptel de bonne qualité se constitue, les services des vétérinaires ayant une clientèle privée sont de plus en plus demandés. Les chevaux de course ainsi que les animaux familiers, par exemple les chats, offrent aussi un champ d'activité assez important à ces praticiens.

Dans ces pays moins avancés, on se préoccupe de plus en plus de maladies probablement moins spectaculaires que celles qui y sévissent normalement et la lutte contre elles se renforcera à mesure que le nombre des vétérinaires augmentera.

Un des objectifs de l'amélioration de la production animale dans les pays moins avancés est de créer un commerce d'exportation du bétail et de produits d'origine animale. Cette opération a déjà commencé dans certains pays et des abattoirs placés sous la surveillance de vétérinaires peuvent traiter un nombre assez important d'animaux. La santé du bétail sera un élément important du succès de cette opération au point de vue économique. La lutte contre les maladies déjà reconnues et leur éradication, les travaux de recherche effectués par les organismes publics ou privés sur les causes de maladies qui n'avaient pas été diagnostiquées jusqu'ici et la lutte contre ces maladies, ainsi que l'existence des produits biologiques et des médicaments nécessaires sont tous des éléments essentiels de ces entreprises. Il est encourageant de constater que l'importance de ces questions est reconnue et que des dispositions sont prises actuellement dans certaines régions pour développer toutes ces activités autant que les circonstances le permettront.

ΣΥΓΚΡΙΤΙΚΗ ΜΕΛΕΤΗ ΤΗΣ ΕΠΙΔΟΣΕΩΣ ΤΩΝ ΚΤΗΝΙΑΤΡΩΝ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΡΟΗΓΜΕΝΑΣ ΚΑΙ ΜΗ ΧΩΡΑΣ

Ἑ π ό

Sir THOMAS DALLING

Συμβούλου τῆς Ὁργανώσεως Τροφίμων καὶ Γεωργίας τῶν Ἑνωμένων
Ἐθνῶν (F.A.O.) Ρώμη, Ἰταλία.

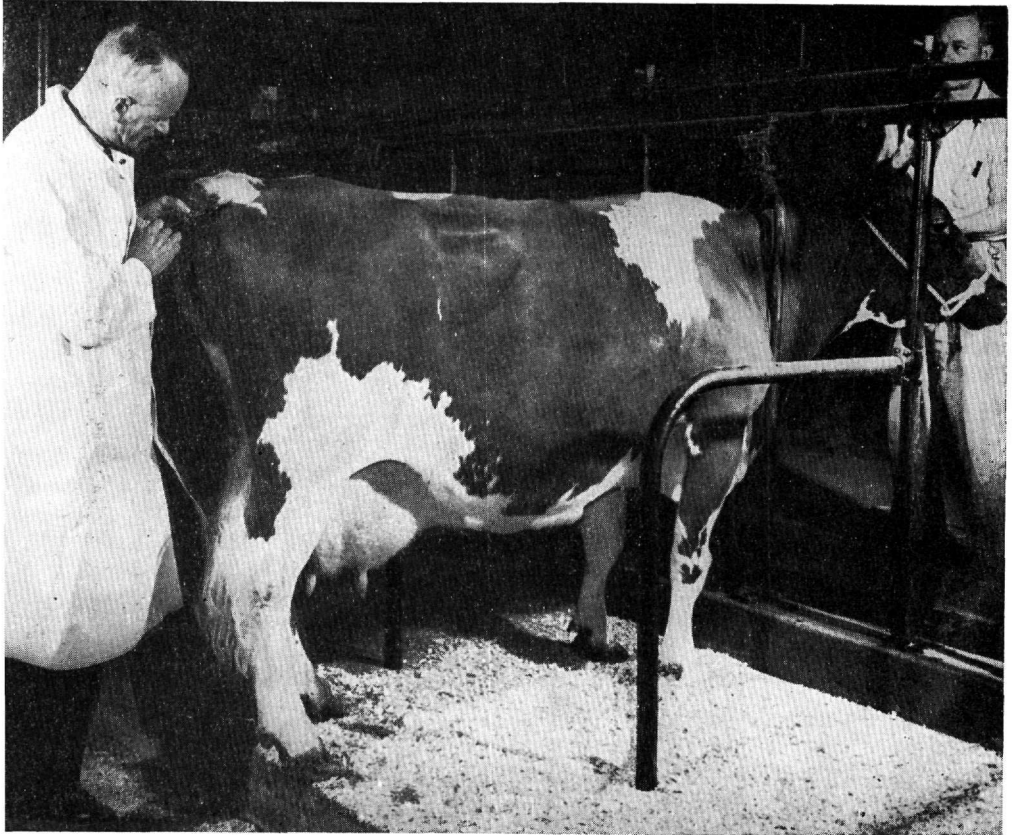
Περὶληψις ὑπὸ Δρος Π. Α. ΚΑΡΒΟΥΝΑΡΗ, Κτηνιάτρου - Μικροβιολόγου.

Ἡ κατάρτισις τῶν κτηνιάτρων εἰς τὰς διαφόρους χώρας εἶναι σήμερον τοιαύτη, ὥστε οὗτοι νὰ δύνανται νὰ ἀσκοῦν τὸ ἐπάγγελμα τῶν ὑπὸ οἰασθή- ποτε συνθήκας τοῦ περιβάλλοντος, ἐκ τῶν ὁποίων ἐξαρτᾶται ὁ ἀριθμὸς καὶ τὰ καθήκοντα τούτων. Οὕτω εἰς τὰς προηγμένας χώρας, ἔνθα ἡ κτηνοτρο- φία εἶναι ἐντατικὴ, ὁ ἀριθμὸς τῶν κτηνιάτρων εἶναι μεγαλύτερος ἐκείνου τῶν μὴ ἀνεπτυγμένων ἔνθα ἡ κτηνοτροφία εἶναι ἐκτατικὴ, διάφορος δὲ εἶναι καὶ ἡ ἐπίδοσις τούτων εἰς ἑκατέραν τῶν περιπτώσεων. Ἡ δὲ κυριωτέ- ρα διαφορὰ, ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἐπίδοσιν τῶν κτηνιάτρων, μεταξὺ τῶν ὡς ἄνω χωρῶν συνίσταται εἰς τὴν ἔκτασιν τῆς ἀσκήσεως τῆς κτηνιατρικῆς ἰδιωτικῶς.

Γενικῶς ἡ ἀνάπτυξις τῶν Κτηνιατρικῶν Ἑπηρεσιῶν, κύριος σκοπὸς τῶν ὁποίων εἶναι ἡ πρόληψις καὶ ἡ καταστολὴ τῶν μεταδοτικῶν νόσων, ἐξαρτᾶται ἐκ τοῦ βαθμοῦ ἀναπτύξεως τῆς χώρας. Εἰς τινὰς χώρας χρησιμο- ποιοῦνται ὑπὸ τῆς κτηνιατρικῆς ὑπηρεσίας ἐπικουρικῶς καὶ ἰδιῶται κτη- νιάτροι, ἰδίᾳ προκειμένου περὶ ἐφαρμογῆς προγράμματος ριζικῆς καταπολε- μήσεως νόσων τινῶν, εἰς ἄλλας δὲ ἅπαντες οἱ κτηνιάτροι εἶναι ὑπάλληλοι τῆς κτηνιατρικῆς ὑπηρεσίας, οἵτινες ἀσκοῦν καὶ ἰδιωτικῶς, ἐφ' ὅσον ἡ ἀσκησις τοῦ ἐπαγγέλματος δὲν παραβιάπτει τὴν ἀσκήσιν τῶν κυρίως καθηκόντων τῶν. (Εἰκ. 1).

Εἰς τὰς προηγμένας χώρας σημαντικὸς ἀριθμὸς κτηνιάτρων ἀσχολεῖται μὲ τὴν περίθαλψιν μεγάλων καὶ μικρῶν ζώων, λειτουργοῦν δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ἰδιωτικαὶ κλινικαὶ καλῶς ἐξοπλισμένοι· εἰς τὰς χώρας ταύτας ἡ ἀσκησις τῆς κτηνιατρικῆς διευκολύνεται μεγάλως ἐκ τῆς ἀνα- πτύξεως τῶν συγκοινωνιακῶν μέσων. Ἐξ ἄλλου μέγας ἀριθμὸς κτηνιάτρων ἀπασχολεῖται εἰς τὰ Σφαγεῖα, ἢ ἐπίβλεψις τῶν ὁποίων ἀνατίθεται εἰς τού- τους, εἴτε ὑπὸ τοῦ Κράτους, εἴτε ὑπὸ τῶν Δήμων, κατὰ τὰ ἐκάστοτε ἰσχύ-

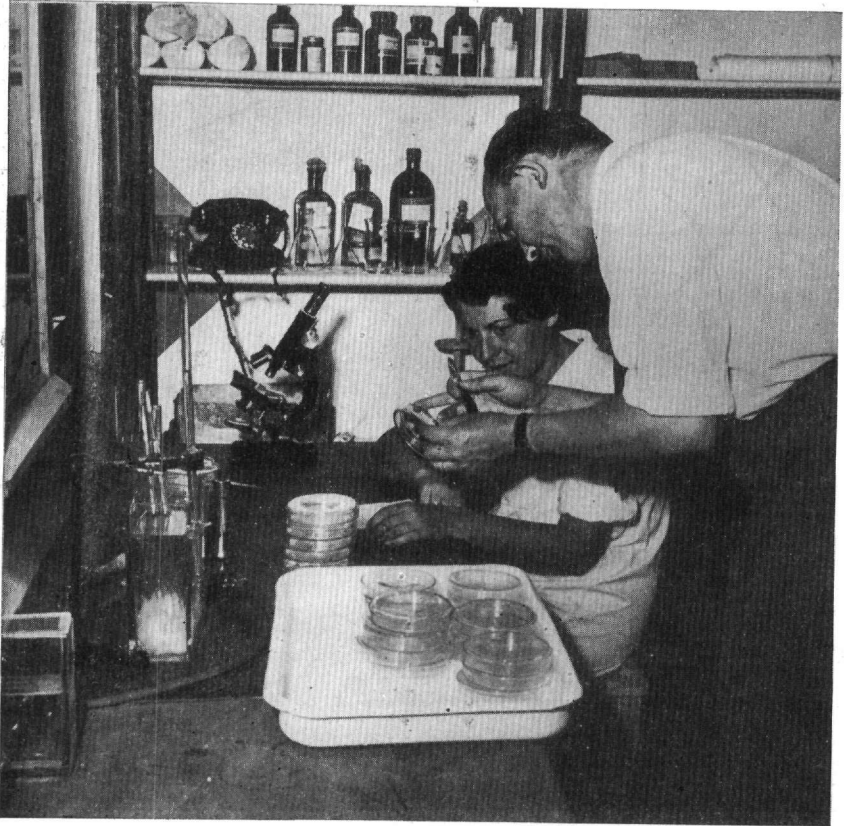
οντα. Πρὸς τούτοις διὰ τὴν ἐπίβλεψιν τῶν ἰδιωτικῶν Σφαγείων καὶ τῶν Ἐργοστασίων ἐπεξεργασίας τροφίμων ζωϊκῆς προελεύσεως, χρησιμοποιοῦνται ἀποκλειστικῶς κτηνίατροι ὑπὸ τὴν ἐποπτείαν τῆς Κτηνιατρικῆς Ὑπηρεσίας.



Εἰκὼν 1.—Καναδᾶς : Ἐκτελέσεις φυματινισμοῦ. Φωτογραφία τῆς F.A.O.

Εἰς τὰς προηγμένας χώρας οἱ κτηνίατροι ἐπικουροῦνται εἰς τὸ ἔργον τῶν ὑπὸ τῶν Κρατικῶν Ἐργαστηρίων, ἀπαραιτήτων διὰ τὴν καταπολέμησιν τῶν νόσων. Πλὴν τοῦ κεντρικοῦ ἐργαστηρίου τοῦ ἀσχολουμένου μὲ τὴν διαγνωστικὴν καὶ τὴν ἔρευναν, λειτουργοῦν ἀνὰ τὴν χώραν καὶ μικρότερα ἐργαστήρια διὰ τὰς τρεχούσης φύσεως ἐργαστηριακὰς ἐργασίας· οὕτω ἡ συνεργασία τῶν κλινικῶν καὶ ἐργαστηριακῶν συντελεῖ εἰς τὴν ἐπίλυσιν πλείστων ζητημάτων ἀφορώντων εἰς τὴν προστασίαν τοῦ ζωϊκοῦ κεφαλαίου τῆς χώρας. (Εἰκ. 2).

Εἰς τὰς προηγμένας χώρας σημαντικὸς ἀριθμὸς κτηνιάτρων ἀσχολεῖται εἰς τὰ Ἰδρύματα καὶ τὰς Ἐπιχειρήσεις παρασκευῆς βιολογικῶν καὶ χημικῶν προϊόντων, ἀπαραιτήτων διὰ τὴν πρόληψιν καὶ καταπολέμησιν τῶν νόσων τῶν ζῴων· εἰς τὰ ἰδρύματα ταῦτα λαμβάνουν χώραν ἐκ παραλλήλου καὶ ἐργασίαι ἐρευνῆς, τὰ πορίσματα τῶν ὁποίων προάγουν τὰς μεθόδους καταπο-



Εἰκὼν 2.—Ἰσραήλ. Τμῆμα κρατικοῦ μικροβιολογικοῦ ἐργαστηρίου.
Φωτογραφία τῆς F.A.O.

λεμήσεως τῶν νόσων. Ἐξ ἄλλου σημαντικὸς ἀριθμὸς ἰδιωτῶν κτηνιάτρων ἀσχολεῖται μὲ τὴν ἐκτέλεσιν προληπτικῶν ἐμβολιασμῶν μεγάλου ἀριθμοῦ ζῴων ἐκτρεφομένων εἰς τὰ ἀγροκτήματα τῶν χωρῶν τούτων.

Εἰς τὰς μὴ ἀνεπτυγμένας χώρας, ἡ ἐκ τῶν νόσων προστασία τοῦ ζωϊκοῦ κεφαλαίου εἶναι ἔργον τῶν Κτηνιατρικῶν Ὑπηρεσιῶν, τῶν ὁποίων ἡ ἀνάπτυξις καὶ ἡ βελτίωσις ἐπιβάλλεται. Εἰς τὰς χώρας ταύτας, συνεπεῖα ἐλλείψεως Κτηνιατρικῆς ἐκπαιδεύσεως, χρησιμοποιεῖται μικρὸς ἀριθμὸς κτηνιά-

τρων, μορφωθέντων εἰς ἄλλας χώρας. Σὺν τῷ χρόνῳ εἰς τινὰς τῶν χωρῶν τούτων ἀναπτύσσονται τὰ μέσα Κτηνιατρικῆς Ἑκπαιδεύσεως, πρᾶγμ' ὅπερ παρέχει τὴν δυνατότητα σπουδῆς τῆς κτηνιατρικῆς ἐν τῇ χώρᾳ καὶ συντελεῖ εἰς τὴν αὐξήσιν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν κτηνιάτρων.

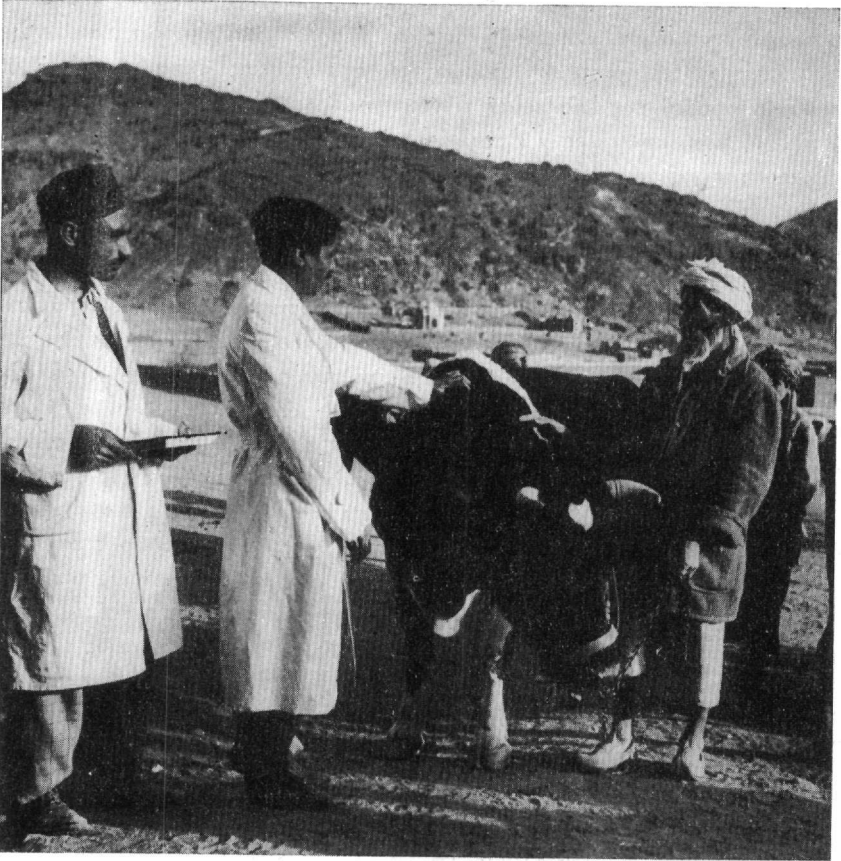
Εἰς τὰς μὴ προηγημένας χώρας, λόγῳ τῆς ἑκτατικῆς μορφῆς τῆς κτηνοτροφίας, ὁ ἀριθμὸς τῶν κτηνιάτρων δὲν ἐπαρκεῖ καὶ παρίσταται ἀνάγκη χρησιμοποίησεως βοηθητικοῦ προσωπικοῦ καταλλήλως ἐκπαιδευομένου καὶ ὑπηρετοῦντος ὑπὸ τὴν ἐποπτείαν τῶν κτηνιάτρων· ἡ χρησιμοποίησις τοιούτου προσωπικοῦ συνετέλεσεν εἰς πλείστας χώρας εἰς τὴν βελτίωσιν τῆς ὑγιεινῆς καταστάσεως τῶν ζώων.

Εἰς τὰς μὴ ἀνεπτυγμένας χώρας, ἔνθα ἡ ἀτομικὴ περίθαλψις τίθεται εἰς δευτέραν μοῖραν, αἱ κτηνιατρικαὶ ὑπηρεσίαι ἐνδιαφέρονται κυρίως διὰ τὴν πρόληψιν καὶ τὴν καταστολὴν τῶν κυριωτέρων μεταδοτικῶν νόσων. Ἡ διὰ τῆς συγκροτήσεως ἐποχιακῶν συνεργείων, ἀντιμετώπισις τῆς ἐμφανίσεως καὶ ἐπεκτάσεως τῶν λοιμωδῶν νόσων, ἀπέδωσεν εἰς τὰς χώρας ταύτας ἱκανοποιητικὰ ἀποτελέσματα, ἰδίᾳ προκειμένου περὶ μεταδοτικῶν νόσων ἐποχιακῶς ἐμφανιζομένων. Σημειωτέον, ὅτι εἰς τὰς χώρας ταύτας οἱ κτηνίατροι ὑποβοηθοῦνται εἰς τὸ ἔργον τῆς διαπιστώσεως καὶ καταπολεμήσεως τῶν νόσων ἐκ τῶν γενομένων ἀλλαγῶν ἐργασιῶν καὶ παρατηρήσεων. Εἰς τὰς χώρας ταύτας οἱ κτηνίατροι συμβάλλουν ἐπίσης εἰς τὴν βελτίωσιν τῆς Κτηνοτροφίας διὰ τῶν συμβουλῶν τὰς ὁποίας παρέχουν εἰς τοὺς κτηνοτρόφους κατὰ τὰς συχνὰς ἐπαφὰς μετ' αὐτῶν. Γενικῶς ὁ ρόλος τῶν κτηνιάτρων εἰς τὸν τομέα τῆς Κτηνοτροφίας δὲν δύναται νὰ ἀμφισβητηθῇ, λόγῳ τῆς στενῆς σχέσεως, ἣτις ὑφίσταται μεταξὺ τοῦ τομέως τῆς διατροφῆς καὶ βελτιώσεως τοῦ ζωϊκοῦ κεφαλαίου καὶ τοῦ τομέως τῆς προστασίας αὐτοῦ ἐκ τῶν νόσων. (Εἶκ. 3).

Εἰς τὰς μὴ προηγημένας χώρας, καίτοι ἡ προστασία τῶν κατοικιδίων ζώων ἀνάγεται εἰς τὴν ἀρμοδιότητα τῶν Κτηνιατρικῶν Ὑπηρεσιῶν, ὑπάρχει καὶ ἀριθμὸς ἰδιωτῶν κτηνιάτρων ἀσκούντων εἰς τὰς μεγάλας πόλεις καὶ ἀσχολουμένων κυρίως μὲ τὴν περίθαλψιν μικρῶν ζώων. Ὁ ἀριθμὸς τῶν ἀσκούντων ἰδιωτικῶς κτηνιάτρων, εἰς τὰς χώρας ταύτας, ἀξάνει βαθμηδόν, ἐφ' ὅσον σημειοῦται πρόοδος ἐν τῇ χώρᾳ καὶ ἡ κτηνοτροφία βελτιοῦται.

Εἰς τὰς μὴ ἀνεπτυγμένας χώρας διὰ τὴν βελτίωσιν τῆς Κτηνοτροφίας, πραγματοποιεῖται εἰσαγωγὴ ζώων ἀναπαραγωγῆς ἐκλεκτῆς γενεᾶς. Καίτοι ἡ ὑγιεινὴ κατάστασις τούτων ἐλέγχεται εἰς τὸν τόπον τῆς ἀγορᾶς ἐπιβάλλεται ἐν τούτοις ἡ ἐπανεξέτασις των κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν των πρὸς πρόληψιν εἰσβολῆς μεταδοτικῶν νόσων· ἐξ ἄλλου ἐνδείκνυται καὶ ἡ συστηματικὴ παρακολούθησις τούτων μετὰ τὴν εἰσαγωγὴν των πρὸς ἀποφυγὴν μολύνσεως των ἐκ τῶν τοπικῶν νόσων, πρᾶγμ' ὅπερ ἐμπίπτει εἰς τὰ καθήκοντα τῶν κρατικῶν κτηνιάτρων. Εἰς τὰς χώρας ταύτας εἷς τῶν ἀντικειμενικῶν σκοπῶν τῆς βελτιώσεως τῆς Κτηνοτροφίας εἶναι ἡ δημιουργία ἐξαγωγικοῦ ἐμπορίου

ζῶων καὶ προϊόντων ζῳικῆς προελεύσεως. Ἡ ἐπιτυχία τοῦ σκοποῦ τούτου ἐξαρτᾶται κυρίως ἐκ τῆς προστασίας τοῦ ζῳικοῦ κεφαλαίου, ἐκ τῶν νόσων, κυριώτεροι παράγοντες τῆς ὁποίας εἶναι ἡ ριζικὴ καταπολέμησις τῶν ἐν τῇ χώρᾳ ἐνδημουσῶν νόσων, ἡ ἐξασφάλισις τῆς ἐπαρκειᾶς τῶν ἀναγκαιούντων



Εἰκὼν 3.—Ἀφγανιστάν. Διενέργεια ἐμβολιασμῶν ἐν ὑπαίθρῳ.
Φωτογραφία τῆς F.A.O.

βιολογικῶν προϊόντων καὶ φαρμάκων, καὶ αἱ ἐργασίαι ἐρεῦνης, αἱ ἀφορῶσαι τὰς ὀλιγώτερον γνωστὰς νόσους ἐν τῇ χώρᾳ.

Εἶναι εὐδαίμων τὸ γεγονός, ὅτι σήμερον εἰς πλείστας χώρας ἀνεγνωρίσθη ἡ σημασία τῶν ἀνωτέρω θεμάτων καὶ λαμβάνονται ὅλα τὰ ἐνδεικνύμενα μέτρα, τὰ ὁποῖα ἐπιτρέπουν αἱ συνθῆκαι τῆς χώρας.